

itinéraires

historique-artistiques

dans la province  
de *B*rescia



PROVINCIA DI BRESCIA  
**turismo**

# À *B*rescia et ses *A*alentours (Valtrompia et plaine)



# La province de Brescia

La province de Brescia compte 1.109.000 habitants et a une superficie de 4.783 kilomètres carrés. Brescia, le chef-lieu, a 190.000 habitants et se trouve sur la ligne de démarcation entre la plaine et les montagnes.

Au Nord, le long du cours de trois rivières, se déploient les vallées: la Vallée Camonica le long de la rivière Oglio; la Vallée Trompia le long de la rivière Mella; la Vallée Sabbia le long de la rivière Chiese.

Le lac de Garde (370 kilomètres carrés, 65 m au-dessus du niveau de la mer) et le lac d'Iseo (61 kilomètres carrés, 185 m au-dessus du niveau de la mer) offrent des climats idéaux pour la culture des oliviers. L'altitude du lac d'Idro (11 kilomètres carrés) est plus élevée (368 m).



## MODE D'EMPLOI

Les "itinéraires historique-artistiques dans la province de Brescia" offrent la description des monuments les plus connus et facilement accessibles de la province, en les mettant en relief parmi les très nombreuses destinations "mineurs" qui les entourent et qui, d'une certaine façon, en justifient l'existence.





Parfois le touriste devra "réserver" la visite par téléphone, demander - ou vous donne des renseignements précis - les clés d'une petite église médiévale pour en voir les fresques. Il trouvera la gentillesse, et l'orgueil pas jaloux, des communautés conservant tant de petits et grands trésors; et en plus le goût de la découverte, la suggestion à se réjouir de la beauté et du détail loin de la foule des circuits plus fréquentés.

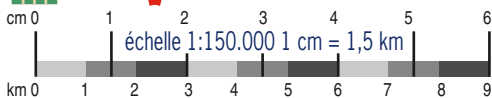
Les plans des itinéraires sont - sauf indications explicites - à l'échelle 1:150.000 (1 cm = 1,5 km). Dans le texte seulement les endrois marqués dans l'itinéraire sont mis en évi-

dence **en couleur**. Une ligne hachurée joint avec précision le texte aux images et vice versa, afin de pouvoir lire en partant de l'un ou des autres. ....

Les monuments principaux sont décrits dans des sections séparées. Dans des petits encadrés à fond blanc on trouve des curiosités et de petites notes historiques.

## LÉGENDE DES PLANS

	église		musée		ss 11 routes et
	château		panorama		A 4 autoroutes
	édifice		itinéraire		

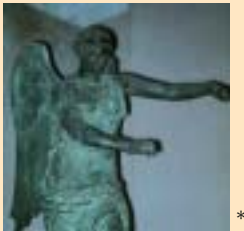


# Depuis le règne lombard jusqu'à la domination vénitienne

À l'origine le territoire de Brescia était habité par des tribus rhétiques des vallées alpines et liguriennes, dans la plaine et les préalpes. Les **Celtes**, et en particulier la tribu des Cénomanes, s'établit ici au cours du Ve s. av. J.-C. et conserva sa propre identité politique jusqu'à tout le IIe s. av. J.-C. grâce aux rapports d'amitié avec **Rome**.

Sous l'empereur Octavien Auguste les habitants de l'ancienne "Brixia" deviennent citoyens romains. En 16 av. J.-C. Rome asservit par les armes les populations alpines et notamment celle "Camune", qui pendant des milliers d'années a gravé dans la pierre de la Vallée Camonica sa vie de tous les jours, ses guerres, sa religion.

Après la fin de l'empire romain (476 apr. J.-C.) et le début des invasions barbares, Alboin descend en Italie (568) et fonde le **règne lombard**: Brescia devient chef-lieu d'un duché. Rotari, duc de Brescia, est élu roi des Lombards en 636 et sept ans plus tard il pro-



\*

mulgue un édit qui codifie les lois de son peuple.

Une noble de Brescia, Ansa, femme du dernier roi lombard **Didier**, fonde le monastère de San Salvatore, où leur fille Désirée (plus connue sous le nom d'**Ermengarde**) se retira après avoir été répudiée en 771 par son mari Charlemagne, roi des Francs.

Dans la période carolingienne les habitants de Brescia construisent de

nombreux châteaux pour se défendre des incursions des Hongrois.

Dans la lutte entre les communes italiennes et l'empereur Frédéric Ier de Suède, dit Barberousse, on remarque la figure d'**Arnaldo da Brescia**, moine agustinien qui invectiva contre la corruption du clergé et en 1154 souleva le sénat romain contre le pape Adrien IV. Barberousse captura le moine l'année suivante et le livra au pontife et au bûcher.



\*

Les luttes entre les guelfes défendant l'autonomie des libres communes et les gibelins soutenant l'empire se terminent en 1298, lorsque la seigneurie de Brescia est confiée à l'évêque **Berardo Maggi**, qui réconcilie les factions adverses.

Une période de stabilité, mais aussi d'oppression, commence en 1337 avec la seigneurie des **Visconti**, qui reconstruisent le château de Brescia et, en dehors de la période sous le seigneur de Rimini **Pandolfo Malatesta** (1404-21), dominent la ville jusqu'à l'avènement de Venise (1426).

La **domination vénitienne** ouvre un grand marché aux productions dans lesquelles les habitants de Brescia excellent (armes, papier, filés et tissus). La Vallée Trompia envoie des canons à l'arsenal de Venise et les papeteries de Toscolano sont connues jusqu'à l'Empire Ottoman.

En 1508 la France, le Pontife, l'Empire, l'Espagne et les seigneuries italiennes des ducs d'Este, des Gonzaga et des Savoie déci-

dent de mettre fin à l'expansion de Venise. Il en suit une longue guerre durant laquelle Brescia subit le féroce **pillage de 1512** par les Français. Les plus remarquables d'entre eux sont le commandant Gaston de Foix et Bayard, "le chevalier sans peur et sans reproche", qui fut blessé.

En 1516 Brescia reentra en possession de Venise et elle y resta jusqu'à 1796, lorsque **Napoléon** impose à l'Europe le nouvel ordre conçu au cours de la Révolution Française.

Avec la Restauration (1815), l'empereur François Ier d'Autriche fonde le **Royaume Lombard-Vénitien**. Pendant le Risorgimento les habitants de Brescia furent les protagonistes des célèbres **Dix Journées** (23 mars - 1er avril 1849). À cette occasion ils érigent des barricades et enlèvent aux Autrichiens le con-



\*

trôle de la ville.

En juin 1859 se déroula à **San Martino et Solferino**, dans les collines près du Garde, la bataille décisive grâce à laquelle Vittorio Emanuele II de Savoie, avec son allié français Napoléon III, affranchit la Lombardie et le Vénète de la domination autrichienne.

Le 10 octobre 1943 Benito Mussolini s'établit sur le Garde, à Gargnano et il fonda la République Sociale Italienne, plus connue sous le nom de **République de Salò**. La Résistance antifasciste s'organisa notamment dans les vallées, où 14 brigades partisans, plus de 4000 hommes en total, opèrent.

# Brescia

Depuis le coteau du Château, quand le ciel est clair, la vue s'ouvre sur le paysage jusqu'à l'Apennin: la position dominante sur la plaine, à l'entrée des vallées retentissant de forges, a

rendu Brescia importante sur le plan stratégique dès l'ancien temps.

Les témoignages des civilisations du passé, stratifiées sous les débris du coteau, et l'activité archéologique commencée au début du XIXe s., sont en train d'en rendre une image riche et séduisante, qui est restée cachée pendant des milliers d'années sous les édifices et les places de la ville médiévale et vénitienne.

La création du monastère de Santa Giulia, d'origine lombarde, du Musée de la Ville, est le signe d'une ville qui a redécouvert une histoire à elle et qui veut la partager.







## UN APERÇU HISTORIQUE

Des pièces préhistoriques du bas Âge du Bronze (1200 av. J.-C.) ont été trouvées sur le coteau du château.

Au début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. l'état celtique des Cénomanes se fédéra avec Rome et obtint la nationalité romaine sous César (49 av. J.-C.).

À partir du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Brescia fut un duché lombard: le roi lombard Didier fonda (VIII<sup>e</sup> s.) le monastère de San Salvatore-Santa Giulia.

La Commune de Brescia commença à prendre forme après l'an mil et elle eut un rôle important dans les ligues des villes contre les empereurs qui, à partir du Barberousse, descendirent en Italie pour menacer les autonomies des communes. En 1237-49 le rempart prit les dimensions qui restèrent inchangées au cours des siècles. Après la seigneurie des milanais Visconti (1337-1426), interrompue en 1404-21 par le seigneur de Rimini Pandolfo Malatesta, Brescia se livra à Venise. La construction de la monumentale piazza Loggia commença avant la fin du siècle.

Durant la guerre de la ligue de Cambrai, Brescia fut farouchement saccagée.

Ensuite (1516) l'"aplanissement" fut effectué en abattant tout édifice sur un vaste terrain autour des remparts.

En 1823 furent entreprises les fouilles qui mirent au jour le temple capitolin. Du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril 1849 Brescia fut au centre de l'insurrection des Dix Journées, qui lui valut le surnom de "Lionne d'Italie".

### INFORMATIONS TOURISTIQUES [www.provincia.brescia.it/turismo](http://www.provincia.brescia.it/turismo)

Provincia di Brescia -  
Assessorato al Turismo  
Via Musei, 32 - 25121 Brescia  
☎ 0303749438  
Fax 0303749982  
promozione.turismo@provincia.brescia.it

Ufficio IAT  
Via Musei, 32 - 25121 Brescia  
☎ 0303749916  
Fax 0303749982

Comune di Brescia -  
Ufficio Turistico  
Piazza Loggia, 6 - 25121 Brescia  
☎ 0302400357  
Fax 0303773773

# Depuis l'empire romain jusqu'au royaume lombard

Aux flancs du coteau Cidneo, dominé par le Castello (château), se trouve la ville romaine avec son temple de Vespasien et le théâtre de 15 mille places - Au monastère de Santa Giulia, fondé par Didier, le Musée de la ville s'agrandit

ITINÉRAIRE 1



La rue principale de l'ancienne Brixia se trouvait 4 mètres au-dessous de l'actuelle via Musei et il y a deux mille ans le **Tempio Capitolino** (73 apr. J.-Ch., édifié sur le précédent Sanctuaire de la fin de l'époque républicaine (I<sup>er</sup> s. av. J.-Ch.) duquel on garde une précieuse salle avec de fresques et d'importants mosaïques, paraissait plus imposant aux passants. Découvert en 1823, il fut reconstruit en 1939-43. On incorpora des structures en briques dans la blancheur du marbre de Botticino. Le pronaos, avec six colonnes corinthiennes, conduit

aux celles, consacrées à Jupiter, Junon et Minerve. Une quatrième celle à l'est fut démolie peut-être à cause d'un agrandissement du **théâtre** (ler s. apr. J.-Ch.), dont la cavea accueillait 15 mille spectateurs. Une fois que les travaux seront terminés et que l'Hôtel Gambara sera transformé en musée, toute cette zone deviendra un Parc archéologique d'époque romaine, le seul de son espèce.

## LES NOMBREUX MÉTIERS DE L'EMPEREUR

Grâce à la dédicace sur le fronton du Temple Capitolino, on peut reconnaître tout de suite le nom *Vespasianus*, précédé par *Caesar* et suivi par *Augustus*: en fait les empereurs héritaient leurs noms des deux initiateurs de l'empire. Les sigles indiquent les fonctions de l'ancienne république dont l'empereur (*imp.*) faisait la collection: le grand pontife (*pont. max.*), tribun de la plèbe (*tr. potest.*, pouvoir tribunitien), consul (*cos.*) et censeur (*censor*). P.P. signifie père de la patrie (*pater patriae*). Les chiffres indiquent depuis combien d'années il possédait chaque fonction et permettent de remonter à une date précise: 73 apr. J.-Ch.

On peut bien reconnaître, à l'angle entre via Musei et piazza del Foro, **Palazzo Martinengo Cesaresco Novarino** (XVIe-XVIIe s., siège de l'Ufficio provinciale al Turismo et d'expositions d'art) grâce aux aigles des Martinengo gravés dans le portail des Carra (1678).

**M** En passant par via Musei on gagne le **Monastère de Santa Giulia**, où l'histoire de Brescia est stratifiée: l'époque romaine, lombarde et de la Renaissance. Il abrite le **Musée de la Ville**.

Une fois qu'on est sorti du musée, près de piazza Tebaldo Brusato on voit la façade Renaissance de **Palazzo Cigola** (avec des télamons au portail sud), où le che-





foto qui ai lati: •



## Ici mourut Ermengarde répudiée par Charlemagne

Le **Monastère de Santa Giulia** fut fondé en 753 par Didier, le dernier roi lombard et ici la fille Désirée (Manzoni l'appelle Ermengarde), répudiée par le roi des Francs, Charlemagne, se consuma de douleur.

La visite comprend la basilique de **San Salvatore** (VIIIe s., agrandie au XIIe s.), à trois nefs fermées par des absides semi-circulaires, avec des colonnes provenant en partie d'anciens édifices romains (les deux premières de g. ont des chapiteaux ravennates du VIe s.). On y trouve aussi des fragments de *fresques de la période carolingienne*. Il y a des fresques de Paolo da Cailina le Jeune (XVIe s.) et, à la base du clocher, la *Vie de Saint Obice* du Romanino (1525). La crypte



fut bâtie au même niveau que la domus romaine préexistante au VIIIe s. afin d'abriter les reliques de Sainte Julia.

Au XVe s. on abîma la façade de la basilique en ajoutant le **Choeur des Religieuses**, peint à fresque par Floriano Ferramola, relié par la suite à l'église de **Santa Giulia** (fin du XVIe s.).

Le sacellum de **Santa Maria in Solario** (XIIe s.), avec sa tour-lanterne octogonale à petites colonnes, abritait sans doute le trésor des religieuses. Au rez-de-chaussée un autel romain tient lieu de pilier central. À l'étage supérieur il y a trois absidioles semi-circulaires avec des fresques du Ferramola (1513-24).

Autour du cloître Renaissance sur le côté nord-est du monastère on a ouvert le **Musée de la Ville**, dont les sections racontent l'histoire de la ville et de son territoire. Ouvert de 9h30 à 17h30 en hiver et de 10h à 18h en été. Fermé le lundi.



foto di questa pagina: #



## Depuis l'empire romain...



valier bourguignon Bayard, blessé pendant le sac de Brescia de 1512, fut soigné. Dans le piazzale Arnaldo da Brescia se trouve le monument au frère augustinien brûlé au bûcher en 1155. Les arcades du **Marché des grains** (1823) étaient au niveau des plans des chariots.

De Santa Giulia, à travers via Piamarta, on grimpe le coteau du Château jusqu'à **San Pietro in Oliveto**, qui contient des peintures du Cailina et d'Andrea Celesti. Dans le cloître oriental (XVIe s.) il y a le puits dont les deux seaux, l'un qui monte et l'un qui descend, sont cités dans le langage populaire par les habitants de Brescia, pour indiquer deux personnes qui ne peuvent jamais tomber d'accord.



Le **Château**, dominé

par la tour cylindrique Mirabella (XIIIe s., sur une base carrée du Bas-Empire), doit sa configuration actuelle aux interventions des Visconti (XIVe s.: le donjon près de la Mirabella et la Tour des Prisonniers) et des Vénitiens (XVIe s.).



Le donjon abrite le **Musée des armes anciennes**, parmi les plus importants en Europe, qui expose 580 des 1090 pièces réunies à partir de 1920 par l'industriel de Palazzolo, Luigi Marzoli. La collection, très riche, permet de décrire l'évolution des armes et des armures du XVe au XVIe s., jusqu'aux luxueuses armures pour les tournois. À noter deux détachements d'escorte formés par des soldats à pied ou à cheval et en plus le bouclier rond de parade de 1563, bosselé et en partie doré, qui représente le *Triomphe de Bacchus*. Une section est dédiée aux armes à feu. Ouvert de juin à septembre de 10-13 et 14-18, d'octobre à mai de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h, fermé le lundi.

Dans la salle du Grande Miglio (un entrepôt de grains du XVIe s.) est situé le **Musée du Risorgimento**, qui, au moyen de documents, reliques et peintures, illustre les événements à



partir de la Révolution française jusqu'à la prise de Rome (fin du XVIIIe s.-1870). Les quatre peintures de Faustino Joli dédiées aux Dix journées de Brescia de 1849 sont dignes d'intérêt. Ouvert de juin à septembre de 10-13 et 14-18, d'octobre à mai de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h, fermé le lundi.



En descendant dans la ville à travers le quartier Sant'Urbano, on arrive au complexe du **Broletto**, qui a vu l'histoire de la ville s'écouler. La **Torre del Pègol**, 53,7 m de haut, date de 1187. Le







reste de l'édifice remonte à la première moitié du XIIIe s. La fenêtre bigéminée à g. sur le côté sud de la cour montre les **représentations des mois**, de l'école d'Antelami, sur les chapiteaux latéraux. Au début du XVe s. Pandolfo Malatesta fit construire la belle **loggia gothique** de la cour nord et il convoqua Gentile da Fabriano pour peindre à fresque une chapelle qui maintenant n'existe plus: un fragment de l'oeuvre du peintre à été redécouverte en 1985. De l'église de Saint Augustin il ne reste que la façade gothique en briques (XVe s.). Le porche bossagé surmonté d'une loggia au nord de la cour fut érigé au début du XVIIe s.; l'ancienne salle du podestat fut cloisonnée et couverte d'un contre-plafonnage. Entre ceci et le toit à chevrons au-dessus (on y accède avec autorisation: pour des

renseignements adressez-vous à l'Ufficio turistico de piazza Loggia) il y a les fresques (XIIIe s.) des *Chevaliers prisonniers*, une centaine, enchaînés et exposés à la risée du public avec des clarinettes, lors d'un des nombreux épisodes des luttes entre les guelfes et les gibelins; dans la même pièce se trouve une fresque du XIVe s. avec la *Paix de Berardo Maggi* et une *Crucifixion* de l'école de Giotto.

En face du Broletto dans la place, on remarque l'élégante fenêtre vénitienne trilobée de la **Casa dei Camerlenghi**, qui probable-

ment accueillait aussi le camerlingue Benedetto Marcello (1686-1739), musicien vénitien, enterré dans l'église de **San Giuseppe** (XVIe s.).



Il y a là de nombreux autels consacrés aux arts et métiers, avec un couvent annexe, siège du **Musée diocésain-Musée du Tissu liturgique**. Peu loin, sous la Porte Brûlée, est située la petite église de **San Faustino in Riposo** (XIIe s.), au caractéristique toit dentelé en briques.



# La Loggia au centre d'une ville de campaniles

Les deux cathédrales se vantent des records dans leurs dimensions - Le quartier populaire du Carmine, la tour de la Pallata du moyen-âge, l'antique église de San Francesco - Les trésors de la peinture réunis dans la Pinacothèque

ITINÉRAIRE 2



La **Loggia**, symbole de la ville, fut bâtie à partir de 1492 sur un projet de l'architecte vicentin Formentone. En 1575 un incendie en a détruit le dôme de plomb (refait en 1914 seulement). L'édifice, revêtu de marbre des carrières de Brescia richement décoré en relief, est flanqué au nord d'un corps (1503-08) contenant l'escalier qui menait à la salle, dont la fonction est remplie depuis la fin du XIXe s. par un escalier intérieur.

Au côté sud de la place on distingue l'élégante logette du **Monte di Pietà** (fin du XVIe s.), à l'est duquel on ajouta à la fin du XVIe s. le nouveau Mont-de-Piété. En 1480 la commune ordonna la décoration de la façade de ces édifices avec des plaques romaines. C'est pour cela que le



Mont-de-Piété est devenu le premier *musée lapidaire en plein air* d'Italie.

Le côté oriental de piazza Loggia est constitué par des arcades avec la **Torre dell'Orologio** (1546), orné de deux figures en bois revêtues de métal (1581) qui sonnent les heures sur une cloche.



En passant sous l'Horloge on arrive dans la piazza Paolo VI. La coupole




du **Duomo Nuovo** (XVIIe-XIXe s.), érigée par Vantini, avec ses 80 m de haut à l'intérieur, est la troisième en Italie après San Pietro à Rome et Santa Maria del Fiore à Florence. À l'intérieur sont à noter le *tombeau de Saint Apollonios*, richement sculpté (1510), deux *volets d'orgue* du Romanino et un *Sacrifice d'Isaac* du Moretto.



Le **Duomo Vecchio**, dit également *Rotonde*, est le temple roman circulaire le plus grand au monde. Il fut



bâti en medolo, une pierre locale, par les maîtres cômâsques vers 1100. À l'entrée est situé le *monument sépucral* à *Berardo Maggi* (début du XIVe s.), en marbre rouge. Au-dessous du presbytère (rajouté avec le transept à la fin du XVe s.) se trouve la *Crypte de Saint Philastre*, appartenant à la basilique originelle (VIIIe s.). Au-dessus du maître-autel il y a l'*Assomption* du Moretto, auteur des peintures de la chapelle de dr. également. La chapelle de g. conserve jalousement le **trésor des Croix**, qui comprend la *Croix de Champ* (XIIe s.: elle était hissée sur le Carroccio (char triomphal), que l'on expose seulement en des occasions particulières dans le Dôme Nouveau.

 Dans la via Mazzini, derrière l'abside du Dôme Nouveau, la **Bibliothèque Queriniana** (XVIIIe s., couronnée de statues de marbre)



conserve des trésors parmi lesquels l'*Évangélaire pourpre* (Bible de Wulfila) de facture ravennate du VIe s. Ouverte de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, de 8h30 à 12h30 le samedi, fermée le dimanche et le lundi.

Dans le quartier populaire du Carmine, le long de la via San Faustino, traversée autrefois par le torrent Garza, on peut visiter des églises.



#### San Faustino

**Maggiore** (1700 environ, clocher du XIIe s.), consacrée aux patrons de la ville Faustin et Giovita, abrite l'*Étendard processionnel* de l'école du Saint-Sacrement, du Romanino.



#### Santa Maria del

**Carmine** (XVe s.), au beau portail Renaissance, est ornée de fresques du Foppa (troisième chapelle de dr.) et du Ferramola dans la chapelle où l'on peut accéder par la cour derrière l'abside donnant sur le vicolo Manzone. C'est là qu'il faut s'adresser pour la visite.



#### Santa Maria delle

**Grazie** (XVIe s., avec un portail de 1490) fut décorée à l'intérieur au XVIIIe s. avec un goût baroque. Il y a des oeuvres

de Paolo da Cailina le Jeune (premier autel à g.) et du Moretto (au fond de la nef dr.). On accède au cloître et par là au sanctuaire par une porte latérale sur la g.



#### San Giovanni

**Evangelista** (XVe s.): dans la chapelle du Saint-Sacrement, onze peintures du Romanino et onze du Moretto sont disposées symétriquement. Dans l'église il y en a d'autres des mêmes auteurs.

### LES ÉGLISES DISPARUES

Dans le bras dr. du transept du Dôme Vieux une grande toile de Francesco Maffei (1656) représente la translation, qui eut lieu en 1581, des reliques de quelques évêques de Brescia de l'église disparue de Santo Stefano in arce (qui se trouvait au Château) à la cathédrale disparue de San Pietro de Dom. La procession, à laquelle participe saint Carlo Borromeo, est en train d'entrer dans la Rotonde par le portail au-dessous du clocher (qui s'écroula en 1708).





## La Loggia au centre...



Par le corso Mameli on arrive à la **Pallata**, une tour du XIIIe s. haute de 31 m (les créneaux datent du XVe s.). À la base se trouve la **Fontaine des Fleuves** (1596), réalisée par Antonio Carra sur dessin de Bagnadore.

À l'église de **Santa Maria della Pace** (XVIIIe s.) on recommande la visite du cloître (au numéro 10 de la via Pace), qui faisait partie du **Palazzo Colleoni** (XVe s.) du célèbre condottiere Bartolomeo, dont on peut reconnaître les armes sur les chapiteaux et sur les précieuses plaques de bois peintes sur le plafond des arcades.



Au bout de la via Pace est située l'église de **San Francesco d'Assisi** (XIIIe s., qui a pris les formes actuelles au XVe s. grâce à l'architecte Zurlengo). Sur la paroi à dr. il y a des fresques du XIVe s. (la *Piété*, qui rappelle Giotto, au-dessus de l'École de Théologie



Dans le corso Martiri della Libertà se trouve la magnifique façade en marbre, finement sculptée par Giangasparo Pedoni (fin du XVe s.), de **Santa Maria dei Miracoli**.

En traversant la piazza del Mercato (récemment aménagée), qui a au centre la fon-

surmontée par des théories d'anges et de Saints. La deuxième chapelles à g. renferme le précieux tableau lombard du *Crucifix* (XIVe s.). Il y a en outre des peintures du Moretto et du Romanino. Ce dernier est l'auteur du retable du maître-autel aussi. Le *choeur* est marqueté par Filippo Morari da Soresina (1493). Par une porte latérale à dr. on débouche dans le très beau *cloître* (1393) gothique-lombard en briques, du maître cômâsque Guglielmo Frizzoni da Campione.



L'église des **SS. Nazaro et Celso** (XVIIIe s.) se vante au maître autel le *polyptyque Averoldi*, oeuvre du jeune Titien (1522) et conserve plusieurs oeuvres du Moretto.







taine du Donegani (1822) et sur le fond le **Palazzo Martinengo Palatini** (XVIIe s.), on gagne la **Piazza Vittoria**, dessinée par l'architecte Marcello Piacentini (1932), qui démolit tout un quartier de ruelles et petites places.

En revenant dans la partie orientale du centre historique on trouve dans les ruelles au sud de piazza del Foro l'église de **San Clemente**, remise à neuf en 1840 par le Vantini. Elle abrite de nombreuses oeuvres du Moretto, qui habitait dans une maison peu loin.

## Art et spiritualité

**C**ollection d'art moderne et contemporaine (Assoc. Art et Spiritualité, via Monti 9): 400 oeuvres d'artistes majeurs contemporains, italiens et étrangers, y sont exposées. Elles ont été recueillies pour honorer, dans sa ville natale, la mémoire du Pape Paolo VI. Oeuvres de Chagall, Dalí, Matisse, De Chirico, Picasso (*Hans Hartung: T.1966 acrylique sur toile*). Les visites doivent être réservées - Tél 030 3753002



La **Pinacothèque Tosio Martinengo** a été rouverte au public en 1994 après de longs travaux de restauration du Palazzo Martinengo da Barco (XVIIe s.) qui en est le siège.

Peu loin est située l'église de **Sant'Angela Merici**, érigée sur le site où les premiers chrétiens furent inhumés, détruite au cours des bombardements et remise en état. Elle contient des peintures de Paolo da Cailina le

Jeune, Civerchio et le Tintoret. Près du Tribunal, dans l'église de **Sant'Alessandro** (XVIIIe s.), en plus de la *Déposition* du Civerchio il y a une *Annonciation* de Jacopo Bellini (XVe s.), dans un cadre gothique doré raffiné.



## La peinture de Brescia dans 25 salles

**L**a collection Tosio Martinengo comprend deux peintures du Raphaël, un polyptyque de Paolo Veneziano (XIVe s.) et une riche représentation des peintres qui ont oeuvré dans cette région à différen-

tes époques. La **Renaissance** est représentée par Foppa, Civerchio, Paolo da Cailina le Jeune, Romanino et son gendre Gambara, Moretto, Ferramola, Savoldo; le **XVIIe siècle** par Bagnadore, Palma le Jeune, Celesti; le **XVIIIe siècle** par les peintres des pauvres gens: il Pitocchetto et Cifrondi. Ouvert de juin à septembre de 10 - 13 et 14.30 - 18, d'octobre à mai de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h, fermé le lundi.



# Valtrompia

*Entre agglomérations alternées avec usines qui, au nord de Brescia, occupent les bords de la rivière Mella, il n'y a pas d'interruption. Seulement au-delà de Marcheno, où la vallée se rétrécit, sur les pentes des montagnes les pâturages se déploient et les bois de conifères s'épaississent, les sommets enneigés dominent dans le fond.*

*Sur les côtés s'ouvrent des vallées mineures, le long des cours d'eau qui autrefois étaient à la base des activités des fours et des forges, qui produisaient les richesses, témoignées par les oeuvres d'art dans les églises, sur lesquelles veillaient des tours.*

*En été les troupeaux montent au Maniva, carrefour des trois vallées, d'où, lorsqu'il fait beau, le regard peut embrasser une bonne partie de la chaîne alpine toute entière et l'on peut distinguer le bleu du Garda.*

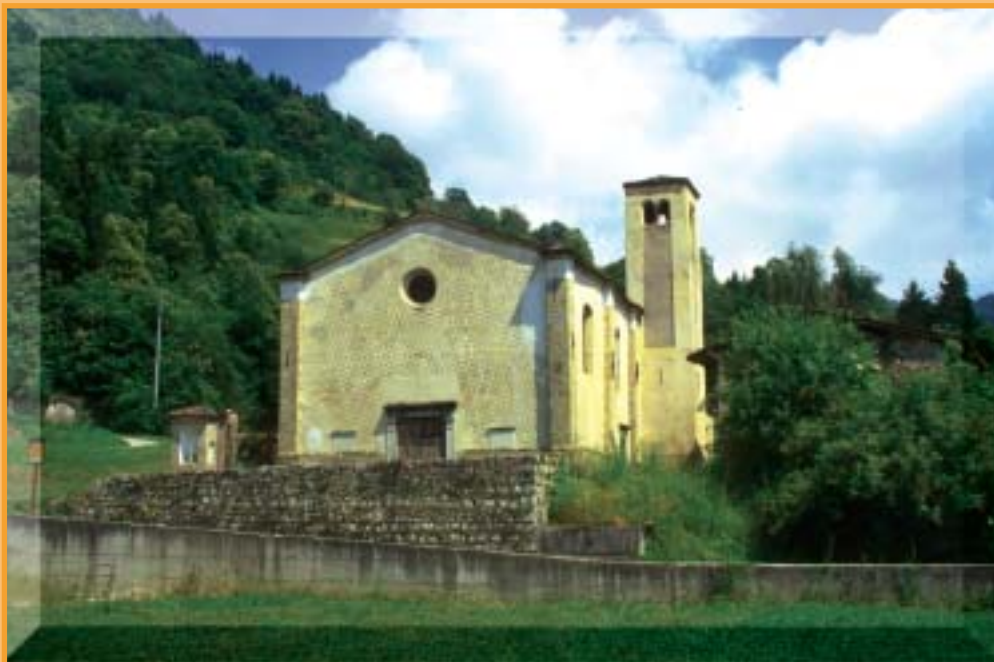


## INFORMATIONS TOURISTIQUES

Ufficio IAT

Via Musei, 32 - 25121 Brescia - ☎ 0303749916 - Fax 0303749982  
 promozione.turismo@provincia.brescia.it  
 www.provincia.brescia.it/turismo

Agenzia Territoriale per il Turismo Valtrompia Turismo  
 Via Don Piotti, 12 - 25060 Lavone di Pezzaze  
 ☎ 0309220338 - Fax 0309221910  
 info@valtrompiaturismo.it www.valtrompiaturismo.it



\*

## UN APERÇU HISTORIQUE

Des restes d'habitants préhistoriques ont été trouvés des montagnes de la zone du Maniva jusqu'à la vallée de Nave. Les mines de fer de Collio furent exploitées dès l'époque romaine, probablement au moyen d'esclaves. La vallée était traversée par la voie Valeriana, qui, par le mont Guglielmo, passait dans la Vallée Camonica.

À la moitié du XVI<sup>e</sup> s. une autre route relia la Valtrompia et la Valsabbia pour porter le métal au four d'Anfo. Venise commandait des armes et des canons pour son Arsenal: à Gardone une activité si importante amorça des intérêts et de belliqueuses factions d'artisans provoquèrent des désordres et des actes de banditisme entre la fin du XVI<sup>e</sup> s. et le XVIII<sup>e</sup> s. Mais il y eut également des périodes de crise: au début du XVII<sup>e</sup> s. Venise freina l'émigration d'artisans vers l'Allemagne par un ban menaçant ceux qui s'en allaient de ne plus pouvoir obtenir de nouveau le parrainage de séjour.

Une autre production importante commença au XV<sup>e</sup> s. dans la vallée du Garza (Nave et Caino), où plusieurs papeteries furent érigées.

# Le pays natal du pape Paul VI



Giovanni Battista Montini était né à Concesio le 26 septembre 1897, dans la maison de sa grand-mère paternelle, où sa famille passait normalement les vacances - Les églises liées à son enfance: San Rocco, la Pieve, la Stella

ITINÉRAIRE 3



A **CONCESIO** une sculpture en bronze, murée dans la paroi sur la route, indique la **maison natale de Paul VI**. Il s'agit d'un édifice riche en histoire: il fut apporté en dot en 1517 par Aldina au mari Paride, des comptes de Lodrone. Il fut acheté par les Montini à la moitié du XIXe s. Les corniches des fenêtres au rez-de-chaussée sont gothiques. On ne peut pas visiter l'intérieur: il y a une partie du XVe s. avec des voûtes d'arête et des plafonds en plaques

de bois peintes; et une partie du XVIIe s. avec un petit balcon en fer battu sur la façade. Giovanni Battista Montini fut nommé pape avec le prénom de Paul VI le 21 juin 1963. Il est mort à Castelgandolfo le 6 août 1978.

L'église voisine de **San Rocco** fut construite en 1928 sur l'emplacement de la petite église des Lodrone. La famille Montini - le prénom Giovanni Battista apparaît dans la dédicace - offra une fresque du *Chemin de Croix* de Vittorio Trainini. Sur la contre-façade il y a deux fresques provenant de l'antique petite église: celle de la *Vierge sur le trône* était chère à Giovanni Battista Montini, qui en voulut une copie dans son bureau quand il était archevêque à Milan.

La paroisse de



Concesio, reconstruite au XVIIe s. sur l'ancienne église - elle est toujours appelée "pieve" -, est dédiée à **Sant'Antonino**. Dans la première chapelle de g. se trouvent les fonts où le futur pontife reçut son premier sacrement et auquel Jean Paul II rendit hommage lors de sa visite du 26 septembre 1982.





## CERTIFICAT DE BAPTÊME

Dans le registre des baptisés de la Pieve de Concesio, à la date 30 septembre 1897, on lit: "Giovanni Battista, Enrico, Antonio, Maria Montini de Monsieur Giorgio et Giuditta Alghisi, né le 26 à 22 heures, baptisé aujourd'hui par moi-même Giovanni Fiorini, archiprêtre". La famille résidait normalement à Verolavecchia, dans la plaine, d'où maman Giuditta était originaire. Ce septembre-là Monsieur Giorgio (journaliste catholique et puis député) avait décidé de retarder la fin des vacances à Concesio chez sa mère Francesca, pour ne pas fatiguer sa femme à la fin de sa grossesse. Giovanni Battista avait deux frères: Lodivico, plus grand d'un an, et Francesco, plus petit de trois ans.



relief romain. On croit, depuis, qu'il s'agit d'un ancien temple dédié à la divinité orientale Mithra. Érigée au VIIIe-IXe s., refaite au XIIIe s. et remaniée à la fin du XVe s., elle contient des fresques qui vont du XIIIe au XVIe s. Notamment au deuxième autel de dr. il y a une *Déposition* (1512) attribuée à Vincenzo Civerchio. La base en marbre du pilier délimitant à gauche l'autel porte

un bas-relief d'Hercule (IVe s. apr. J.-Ch.). Pour la visite et renseignements: M. Giampaolo Magri, tél. 0302531346 - 3384718636.



Le Sanctuaire de la **Madonna della Stella** surplombe la route qui du hameau San Vigilio conduit en Franciacorta. D'après la tradition le 31 mai 1536 la Vierge est apparue à un berger sourd-muet, qui recouvra la parole. Miraculeusement le plan de l'église qui allait y être bâtie apparut sur le terrain, avec un lis au centre sur lequel une étoile (stella) resplendissait. La *Madone* qui apparut fut peinte deux ans plus tard par le Romanino, dans le retable ornant le maître-autel. Ouverture: 8h-11h et 14h-17h.

Une autre église avec une longue histoire se trouve à **NAVE**, à l'entrée de la route en direction de la Valsabbia. La **Pieve della Mitria** tire son nom populaire de la découverte (1951) d'un haut-



# L'art de Floriano Ferramola dans les églises de la haute vallée

On peut reconnaître le goût du peintre de Brescia pour le détail de paysage dans les fresques sacrées - À Marmentino se trouvent deux toiles du Moretto - Le Conseil de la Valtrompia se réunissait dans la sacristie de San Filastrio

ITINÉRAIRE 4



un polyptyque de Paolo da Cailina le Jeune (XVIe s.), renfermé par un cadre monumental du XVIIIe s. Dans la nef il y a des fresques de l'école du Ferramola.



Un détour vers le hameau MONDARO permet d'admirer la **tour médiévale** (XIIe-XIIIe s.), érigée, dit-on, sur un embasement romain. Bâtie en pierre foncée et couverte par un toit, elle a de petites fenêtres et une simple porte d'entrée.



Isolée et centrale par rapport aux hameaux de la commune, l'église de **Sant'Apollonio** montre à l'extérieur et à l'intérieur des fresques du XVIe s. (*Scènes de la vie de Saint Apollonios*).



Peu au-delà de Lavone, on tourne de la route nationale vers MAGNO, hameau de **BOVEGNO**, où au cours des dernières dizaines d'années des infiltrations ont endom-

De Brescia jusqu'au après Gardone Valtrompia, pour une quinzaine de km le long de la vallée du fleuve Mella, se suivent des témoignages de l'activité des gens de ces lieux. Puis la vallée se rétrécit et les pentes des montagnes apparaissent déboisées pour faire place aux verts pâturages.



À **PEZZAZE**, sur la nationale dans le hameau LAVONE, dans la paroisse de **Santa Maria Maddalena** (1510, agrandie au XIXe s.) on trouve



## PAR ICI ON ENTRAIT DANS LA VALCAMONICA

Personne de nos jours s'engagerait sur la Vallée Trompia pour aller de Brescia vers la Vallée Camonica. Et pourtant, autrefois, ceci était le tracé qui devint aussi une route romaine. C'était la voie Valeriana et on en reconnaît quelques parties, qui ont gardé leur nom, dans des villages de la Vallée Trompia et de la Vallée Camonica. Le passage qui reliait les deux vallées était à Pezzaze, de Mondaro montait jusqu'au coteau de San Zeno, et descendait ensuite vers Zone sur lac d'Iseo, ou vers Artogne dans la Vallée Camonica.

magé grièvement les fresques - attribuées à Floriano Ferramola (1521) - de l'église **San Lorenzo** (première moitié du XVIe s.), en style Renaissance à l'intérieur et avec des contreforts gothiques à l'extérieur. Pour la visi-

te adressez-vous à la paroisse de Lavone ou demandez à la maison en face de l'église de Magno.



En continuant en direction d'Irma, on en dépasse l'agglomération et on gagne **MARMENTINO** pour découvrir, dans la paroisse des **Santi Cosma e Damiano**, deux toiles du Moretto: le retable du maître-autel (*Christ Eucharistique entre les Saints Côme et Damien*, 1530), auquel la restauration récente et l'éclairage parfait ont rendu de vives tonalités de rouge; et l'*Abbé Saint Antoine*. Le remaniement du début du XXe s. a épargné le porche extérieur latéral de l'église du XVIe s., sous lequel il y a une fresque mal en point de l'école du Ferramola. À noter les arceaux survécus sur les murs de pierre du clocher





## L'art de Floriano Ferramola



(XIIe s.). Pour la visite adressez-vous à la maison paroissiale annexe.



On revient sur la nationale à **TAVERNOLE** pour visiter l'église de **San Filastrio**, au cimetière.



La dernière commune de la vallée est **COLLIO**. Comme maintes églises de cette période qui portent le même nom, **San Rocco** fut bâtie sans doute pour accom-

plir un vœu de la population après la peste de 1478. L'église, qui a besoin d'être restaurée, conserve l'abside de l'édifice originaire, alors que les nefs et les absides latérales remontent à un agrandissement de la fin du XVIe s. Les fresques sont de l'école du Foppa et du Ferramola. Sur le grand arc du presbytère l'effet réussi de perspective du *Saint Roch avec les pestiférés* est digne d'attention. Pour la visite:

## SAINT ROCH CONTRE LA PESTE

La peste de 1478 - nous raconte un chroniqueur de Brescia de l'époque - prenait à la tête. Parmi les 200 mille habitants de la province de Brescia, il y eut 25-30 mille morts. La communauté de Brescia décida d'ériger, au dehors de la porte pour Milan, une église dédiée à Saint Roch. Selon la légende, Saint Roch vécut au début du XIVe s. : il était un noble provençal qui, après s'être débarassé de ses biens, alla en pèlerinage à travers l'Italie et s'arrêta pour assister les pestiférés d'Acquapendente. Là-bas il acquirit la renommée de thaumaturge. Dans la période de trente ans entre 1480 et 1510 toute paroisse ou tout village de la région de Brescia dédia une église ou au moins un autel à Saint Roch: contre la peste il n'y avait d'autres médicaments que la foi. Dans les fresques le Saint est représenté indiquant une plaie sur sa jambe.







curé, tél. 030927235.



Dans le hameau TIZIO le Sanctuaire de **Santa Maria Assunta** (XVe s.), avec une rosace et des arceaux muraux sur la façade, conserve une icône vénérée de type byzantin (XVIe s.) qui représente la



*Vierge à l'Enfant*, provenant peut-être du Moyen Orient à l'époque de la guerre de Chypre. La petite image est enchâssée à la base du tableau d'autel qui renferme le retable de l'Assomption de Giuseppe Nuvoloni (1677). Aux parois de la nef on distingue des fresques du XVe et XVIe s.

## LES ESCLAVES À LA MINE

Les Romains exploitèrent, probablement en utilisant des esclaves, les mines de fer de la Valtrompia et de Collio en particulier. Quelques tours médiévales, comme celle de Mondaro de Pezzaze, sont sans doute d'origine romaine. Celle qui se trouve au centre de Bovegno, et qui remonte au XIIe-XIIIe s., est appelée traditionnellement "tour romaine". Il est fort probable qu'il y ait eu des structures fortifiées afin de surveiller les esclaves prisonniers. En 1557 les habitants de Collio furent autorisés à vendre du fer à la famille Lodrone, qui avait installé un haut fourneau à Anfo, sur le lac d'Idro. Une route fut construite à cette fin.



## Le Conseil des communes se réunissait en sacristie

**S**an Filastro de Tavernole fut érigée avec son aspect actuel au XVe s. La fresque de la façade a été mutilée au XVIIe s. pour ouvrir une fenêtre. À l'intérieur, dans la contre-façade, on remarque deux fresques votives; la nef et le presbytère sont décorés en s'inspirant de Foppa et de Ferramola (XVe-XVIe s.).

Le porche du côté sud contient la chapelle de Saint Roch, avec des fresques de l'école de Ferramola (1530), caractérisées par le goût du détail de paysage.

Dans la sacristie (sur le côté nord par rapport à l'église) le Conseil général des communes de la Valtrompia se réunit pendant des siècles. Il y a des fresques du XIVE-XVe s., entre autres *Scènes de la vie de Saint Dominique*. L'église est ouverte de mardi à dimanche de 9h à 18h.

Renseignements: curé, tél. 030920127.



# La plaine

*La "Bassa", fertile grâce aux rivières et aux sources résurgentes, a été cultivée intensément depuis le moyen-âge, lorsque les moines entreprirent la bonification un peu partout.*

*La terre a contribué aux fortunes des puissantes familles féodales, qui ont édifié des résidences et des châteaux. Les places et les rues centrales des villages sont longées par des arcades qui autrefois abritaient des marchés agricoles. Les grandes fermes, que la mécanisation a vidés de leurs anciens habitants, se découpent sur le ciel de la campagne.*

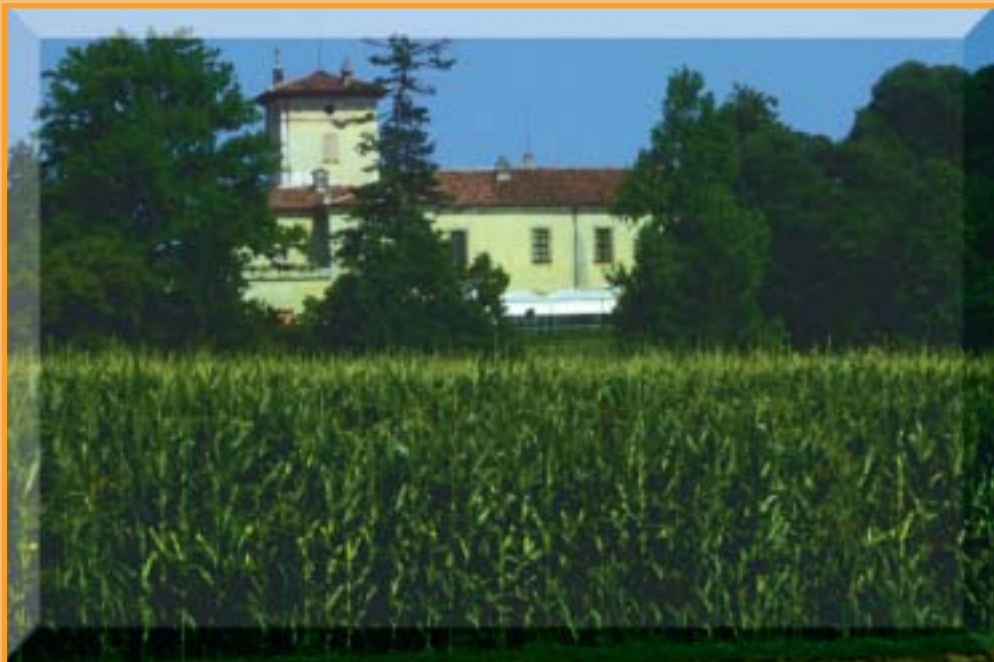
*Dans quelques endroits des rangées de mûriers font encore partie du paysage. Ils rappellent un passé non loin, lorsque les familles élevaient les vers à soie pour arrondir leur budget familial.*



## INFORMATIONS TOURISTIQUES

Ufficio IAT  
Via Musei, 32 - 25121 Brescia  
☎ 0303749916 - Fax 0303749982  
promozione.turismo@provincia.brescia.it  
www.provincia.brescia.it/turismo

Agenzia Territoriale per il Turismo  
Pianura Bresciana  
Palazzo Cigola Martinoni - 25020 Cigole  
☎ 3897832214 Fax 0309959283  
info@pianurabresciana.com  
www.pianurabresciana.com



## UN APERÇU HISTORIQUE

Des villages préhistoriques ont été localisés un peu partout. Ceux de Remedello (Énéolithique, 2300-1800 av. J.-C.) et de Gottolengo, où à l'Âge du Bronze (1500 av. J.-C.) se trouvait un habitat fortifié, sont les plus connus.

Une bonne partie de la Bassa fut "centuriée", une méthode avec quoi les Romains assignaient des terrains cultivables aux soldats vétérans. Une grande impulsion fut donnée aux assainissements par l'abbaye de Leno, fondée par le roi lombard Didier en 758.

La plaine vit entre le XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. les exploits de condottieres fameux comme Giovanni Acuto, Gattamelata, Bartolomeo Colleoni, Carmagnola.

L'économie de la Bassa est traditionnellement fondée sur l'agriculture et l'élevage, soutenus dès le Moyen Âge par la construction d'importants canaux d'irrigation. Au XVIII<sup>e</sup> s. la sériciculture et le moulinage se répandirent.

En 1909 dans le ciel de Montichiari les pilotes les plus célèbres au monde (l'aviation était née six ans plus tôt) se produisirent dans un "circuit aérien" auquel le jeune Franz Kafka, en tant que chroniqueur, prit part.




# Aux sources du marbre et dans les anciennes églises



On tire la pierre de Botticino, d'une blancheur éclatante, depuis des milliers d'années - Les églises paroissiales romanes à Nuvolento et à Pontenove - Les colonnes égyptiennes de Villa Mazzucchelli à Ciliverghe - La peinture di

## LA LÉGENDE DES TROIS PAINS

Une légende lie la fondation du sanctuaire de Valverde à une apparition qui se produisit en 1399: un paysan labourant sa terre vit ses boeufs s'agenouiller devant un homme (Jésus) qui lui ordonna de jeter trois pains dans l'étang. Là-bas la Sainte Vierge invita le paysan à aller de nouveau chez Jésus pour qu'il le dispense de lui obéir. L'homme garda les trois pains, symboles de la faim, de la peste et de la guerre. Après une nouvelle apparition de la Sainte Vierge à deux petits garçons (1711) la chapelle du petit lac fut embellie de marbres. À la fête de Sainte Anne, en juillet, l'apparition est évoquée par une procession en costume.

 Le marbre de beaucoup de monuments de Brescia, à partir du Temple Capitolino jusqu'au Dôme Nouveau, et de l'autel de la Patrie à Rome également, vient de **BOTTICINO**. A **BOTTICINO MATTINA** on a inauguré le **Musée du Marbre**, qui illustre - avec des photos de l'époque, des outils, des maquettes - l'extraction, le travail, le transport et l'utilisation du marbre de Botticino, à partir de la période romaine, quand il était tiré avec des coins de bois qui, une fois mouillés, se gonflaient et cassaient la pierre. Sur rendez-vous des guides accompagnent de petits groupes pour la visite aux carrières. Tél. 0302691024.

 Dès qu'on entre dans le territoire de **REZZATO**, on trouve l'indication qui mène à la façade très blanche du **Santuario di Valverde**. Il englobe l'antique petite église, qui abrite des fresques du XVe-XVIe s. Dans le nouveau sanctuaire, achevé au XVIIe s., l'autel de la Vierge est en marbre de Carrara, oeuvre de Giuseppe Cantoni (1718) avec Anges d'Antonio Calegari.

 En continuant vers le centre de Rezzato on longe le derrière de l'imposante **Villa Fenaroli** (XVIIIe s.) et on passe entre celle-ci et la **colline de Bacco**, dominée par un petit temple néo-classique où l'on arrive au moyen d'un escalier de marbre, qui complète l'effet scénographique dont, qui voit la villa depuis

l'ancienne ss 11, peut profiter.


 L'**hôtel de ville** de Rezzato a son siège dans l'édifice érigé (1839) par l'architecte de Brescia Rodolfo Vantini afin d'y accueillir l'École de dessin pour les tailleurs de pierre. La façade s'inspire






du Temple Capitolino de Brescia, qui avait été mis au jour quelques ans plus tôt.

La Paroisse de **San Giovanni Battista** (XVII<sup>e</sup> s.), ornée d'autels en marbre réalisés par les lapicides de Rezzato, donne sur la même place. Celui avec des marbres polychromes sur fond noir fait au XVIII<sup>e</sup> s. par Vincenzo Baroncini est le plus beau.

 Depuis Rezzato sur l'ancienne route nationale ss 45 bis en direction de Salò on gagne Nuvolera et **NUVO-**



**LENTO**, d'où une route monte à Serle. Le territoire de ces trois villages constitue un autre important bassin de marbre. À Nuvolento, près du cimetière, se trouve la **Pieve**, église de style roman, remaniée au XVe s. L'abside semi-circulaire et le clocher, remontant à peu près à 1200, ont survécu.

 On continue vers le sud

le long de la route de la Pieve jusqu'à traverser la sp 4 près de la rivière de **BEDIZZOLE**. On gagne ainsi le hameau **PONTENOVE**, sur la voie Emilia, où il y avait un relais romain à neuf milles de Brescia. La **Pieve** remonte au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. : elle est en style roman avec des absides semi-circulaires, l'intérieur à trois nefs et des arcades reposant sur des





pilliers bruts. Les parois sont tapissées de fresques votives du XVe-XVIe s. (Pour la visite adressez-vous à la maison face à l'église). Des fouilles récentes ont mis au jour, vis-à-vis de la Pieve, les fondations d'un baptistère octogonal peut-être du IXe s. Le **pont sur le Chiese**, tout près, (1743) a une petite chapelle avec Saint Jean Népomucène, protecteur des ponts.



On arrive à MAZZANO et au hameau Molinetto on tourne à g. pour traverser l'ancienne ss 11 et visiter, à CILIVERGHE, la splendide **Villa Mazzucchelli-Giacomini**

## Six colonnes de granit égyptien provenant de la romaine Brixia

Le projet de la Villa Mazzucchelli est attribué à l'architecte vénitien Giorgio Massari. Construite en 1735-55, elle fut décorée de fresques et statues des artistes de Brescia les plus connus de l'époque: Scalvini, Savani, Calegari. Le côté g. de la demeure remonte à 1580. Sa particularité exceptionnelle est constituée par six colonnes du pronaos, en granit égyptien, appartenant originellement à quelques monuments de la Brescia romaine et réutilisées déjà dans la cathédrale de Brescia de San Pietro de Dom, démolie au début du XVIe s. pour faire place au Dôme Nouveau.

Le Musée de la Mode et du Costume, le Musée du Vin et du Tire-bouchon, la Maison-Musée Gianmaria Mazzucchelli et la Pinacothèque Giuseppe

Alessandra sont ouverts de mardi à vendredi: de 9h à 18h; samedi et dimanche de 10h à 18h. (tél. 0302120975).



(XVIIIe s.), les Musées Mazzucchelli.



À partir de Ciliverghe, ou par le périphérique sud de Brescia ou bien du poste de péage Brescia-est sur l'A4, on

gagne **OSPITALETTO** pour continuer la partie occidentale de cet itinéraire dans les environs de Brescia. Dans le hameau LOVERNATO il y a l'église **Santa Maria**, du XVe s. mais d'origine plus ancienne:







la voie consulaire pour Bergamo passait par ici. Les parois sont recouvertes de fresques votives du XVe et XVIe s. Pour la visite adressez-vous au n. 110 de via Martiri della Libertà.

On entre à **TRAVAGLIA-TO** en remarquant l'**Hôpital** (1838, aujourd'hui bibliothèque) dessiné par Rodolfo Vantini, qui peut rappeler l'hôtel de ville de Rezzato.

Au bord est de l'agglomération se trouve le Sanctuaire de **Santa Maria Dei Campi** (XVe s.; pour la



visite adressez-vous à la maison annexe du gardien), où Vincenzo Civerchio de Crema a peint la fresque de la *Piété* sur la façade, l'*Assomption* (1517) dans le presbytère - avec une voûte en parapluie - et la *Crucifixion* (école) sur l'arc saint. Les parois de la nef sont tapissées de fresques votives.



Dans le centre du village on peut visiter la paroisse des **SS. Pietro e Paolo** pour admirer dans la sacristie un chef-d'oeuvre indiscuté du



Civerchio, formé par la toile de la *Montée au Calvaire* avec une lunette de la *Déposition* au-dessus, datées de 1490, mais exécutées probablement quelques ans plus tard.



A **RONCADELLE** on voit l'imposant **Castello Guaineri**, érigé au XVe s. par les Porcellaga, dont la façade orientale montre 60 fenêtres (carrées sur le socle et au-dessous de la corniche) et aux extrémités deux grosses tours inachevées.


Dans la paroisse de **San Bernardino** (XVIe s., agrandie plusieurs fois) on peut admirer, au dernier autel sur la dr., une *Nativité* du Romanino.




# Les châteaux des feudataires le long du cours de l'Oglio

Les familles influentes des Gambara et des Martinengo ont caractérisé, avec leur tradition guerrière mais aussi avec le mécénat et les bonifications, l'image de la plaine vers la frontière naturelle de la rivière


sa majesté à sa position sur l'emplacement d'un ancien château. Un jardin en terrasses descend vers la rivière parmi des plantes séculaires.

 La Pieve de **Santa Maria di Comella**, en pleine campagne, fut bâtie vers 1200. Elle est calquée, à des dimensions réduites, sur la basilique de Leno. Dans les années vingt une restauration a enlevé les adjonctions baroques, en mettant en relief la maçonnerie en briques de l'édifice, qui a trois absides semi-circulaires et de petites fenêtres ébrasées. Ouverte pour les messes: 9h30 et 16h.

 À **MILZANO** aussi il y a une église "copiée": la

ITINÉRAIRE  
6




 Du poste de péage de l'autoroute A21 à Pontevecchio on gagne **SENIGA**: si l'on traverse l'Oglio en direction de la province de Crémone la **Villa Fenaroli** (1678) vous offrira une vue suggestive. Elle doit

## VERONICA ET LES AUTRES

La famille Gambara s'établit à Pralboino vers 1200: il s'agit d'une lignée de condottieres que l'on voit au service tantôt de l'Empire, tantôt des Visconti, tantôt de Venise. Les hommes tournent leurs épées, alors que les femmes ont d'autres occupations: Alda en 1506 se fait envoyer par l'humaniste vénète Gian Giorgio Trissino les mûriers à planter pour l'élevage des vers à soie; Emilia en 1541 détourne les eaux du Mella dans le but d'irriguer; Veronica (1485-1550) se consacre à la poésie, épouse le marquis Gilberto X de Correggio et crée un cénacle de poètes et d'artistes.


Paroisse de **San Biagio Vescovo** fut érigée à partir de 1606 à l'imitation du dôme de Tortona (Piémont), consacré en 1583, quand un César de l'influente famille Gambara était l'évêque de cette ville. Sur la paroi à dr. se trouvent une *Cène* de Paolo da Cailina le Jeune et une *Madone et Saints* d'Andrea Celesti.

D'après une légende, en 568 le premier roi lombard Alboïn campa à **PRALBOINO**, mais le nom "Alboinus" est déjà cité pour cette localité en 514 par Cassiodore.

 **Palazzo Gambara** se dresse sur l'emplacement du château du XIVe s. qui en 1516 accueillait l'empereur Maximilien d'Habsbourg. Refait au XVIIe s., il fut reconstruit à la fin du XVIIIe s. par

l'architecte Gasparo Turbini.

La Paroisse de **Sant'Andrea** (XVIIIe s.) abrite un portrait du *Cardinal Umberto Gambara* exécuté par le Moretto.

 En revenant à **PONTEVICO** on peut voir son **Château** d'origine médiéval. Il est imposant et riche en histoire, mais il perdit de son importance au point de devenir une fonderie. En 1843 un noble autrichien le fit refaire





## Les châteaux des feudataires



ITINÉRAIRE 6

en style gothique et en abattit les cinq tours et les murs principaux.



En longeant l'Oglio de loin, on arrive à la caractéristique **cour rurale de Monticelli d'Oglio** dans le territoire de **VEROLAVECCHIA**. C'est un ensemble du XVIIIe s. où tous les édifices donnent sur la place, entourée d'arcades sur trois côtés. Sur



le côté nord les arcades s'interrompent et offrent une vue sur la plaine. Sur le côté sud se trouvent la maison de maître, l'église et les entrepôts.



La famille Gambara était puissante à **VEROLANUOVA** aussi. **Palazzo Gambara**, aujourd'hui hôtel de ville, fut édifié au XVIe s. par l'architecte Dionisio Baldo di Pralboino. Les balustrades en marbre du pont qui traverse le canal d'irrigation des Gambara et aboutit à la grille, ornée de statues baroques de *Minerve* et *Mars*, annoncent sa somptuosité. À l'intérieur il y a quatre salles aux voûtes décorées en trompe-l'oeil par Malosso (XVIIe s.). Devant le palais se déploie la vaste **piazza della Libertà**, que l'on peut gagner à travers des arcs percés dans les maisons qui l'entourent.



La paroisse, **basilica di San Lorenzo**, reconstruite au XVIIIe s., s'est enrichie d'œuvres d'art grâce au mécénat des Gambara. Elle se vante de deux toiles énormes (66 mq. chacune) : *Chute de la manne* et *Sacrifice de Melchisedec* exécutées en 1740-41 par Giambattista Tiepolo. Peu loin il y a la **Chiesa della Disciplina** (XIVe-XVIe s.), où se trouve la



*tombe de Nicolò Gambara*, mort en 1592, qui fut condottiere au service de l'empereur Charles V.



À **VEROLAVECCHIA** la **tour municipale**, avec des fenêtres gothiques, faisait partie d'un petit château dont on peut déceler quelques traces.



On continue donc vers **BORGO SAN GIACOMO** et, une fois traversée la route "Quinzanese", on tourne à droite vers **PADERNELLO**, où est situé le premier des **quatre châteaux des Martinengo** (voir à côté). D'ici on gagne Borgo San Giacomo et ensuite **VILLACHIARA** (deuxième château), d'où on fera un saut jusqu'au sud, au hameau **VILLAGANA** (troisième). De nouveau à





Villachiarà, on se dirige vers **ORZINUOVI** par la route la plus proche à l'Oglio et on tombe sur le hameau BARCO (quatrième).



Orzinuovi a une date de naissance: en 1193 Brescia décida d'ériger une forteresse dans cet endroit stratégique étant donné la rivière Oglio, tout près. En 1520 Venise

confia à l'architecte Sammicheli la tâche de rendre inespugnable la citadelle qui prit la forme d'une étoile avec cinq angles et sept bastions. De ce rangement puissant il ne reste de nos jours que la **Rocca** (1477) en restauration, oeuvre de l'architecte

militaire Giovanni Borella.



Dans la grande place se trouve le **Municipio** (hôtel de ville), en style gothique, qui fut le siège de l'Inspecteur vénète et qui porte sur la paroi sud le Lion de Saint Marc. Juste à côté est située la paroisse de **Santa Maria Assunta**, avec la façade Renaissance et l'intérieur néo-gothique.

## Les résidences crénelées des nobles Martinengo

Le château de **Padernello** (deuxième moitié du XV<sup>e</sup> s.), est aujourd'hui dans un état d'abandon déplorable. Au XVIII<sup>e</sup> s. Antonio Marchetti en accentua le caractère de noble résidence par l'agrandissement, le perçage de fenêtres et la création d'un grand escalier à l'intérieur. Dans le château un crime obscur eut lieu: la victime était la femme d'Antonio Martinengo, qui fut le suspect principal. Le mobile était la jalousie.

Le fief de **Villachiarà** fut aux Martinengo dès le XIII<sup>e</sup> s. et à la fin du XIV<sup>e</sup> s. ils construisirent un château au centre du village. Au XVI<sup>e</sup> s. il fut tran-

sformé en résidence seigneuriale. Sur le côté donnant sur la place il y a un mur bas avec deux tours cylindriques aux extrémités. Les fresques extérieures (des traces) sont attribuées aux Campi de Crémone.

Dans le hameau **Villagana** le château a été fort remanié au début du XX<sup>e</sup> s. sur dessin du peintre milanais Comolli. Les arcades Renaissance donnant sur la cour, le donjon carré et le côté sud, avec logette, ont survécu.

Le château de **Barco** (XV<sup>e</sup> s.), édifié sur un fortin antérieur, n'eut jamais de fossé ni de pont-levis, mais au XVI<sup>e</sup> s. il était connu à cause de son très beau jardin à l'italienne.



# Itinéraires historique-artistiques à Brescia et ses Alentours (Valtrompia et plaine)

## ITINÉRAIRE

2

### BRESCIA (2)

à la page 10

Le cloître du XIVe s. dans l'église de San Francesco d'Assisi



## ITINÉRAIRE

3

### CONCESIO

à la page 16

La maison natale de Giovanni Battista Montini, le pape Paul VI



## ITINÉRAIRE

4

### TAVERNOLE

à la page 18

L'église de San Filastro à Tavernole



## ITINÉRAIRE

1

### BRESCIA (1)

à la page 6

La Victoire ailée dans la section romaine du Musée de la Ville à Santa Giulia



## ITINÉRAIRE

5

### REZZATO

à la page 24

L'église paroissiale romane sur la rivière Chiese à Pontenove de Bedizzole



## ITINÉRAIRE

6

### PONTEVICO

à la page 28

Le château Martinengo à Padernello di Borgo San Giacomo



La série des **ITINÉRAIRES HISTORIQUE-ARTISTIQUES DANS LA PROVINCE DE BRESCIA** est constituée par **1** À Brescia et ses Alentours (Valtrompia et plaine): itinéraires de 1 à 6; **2** Sur le Lac de Garda et en Valsabbia: itinéraires de 7 à 12; **3** Sur le Lac d'Iseo et en Franciacorta: itinéraires de 13 à 19; **4** En Valcamonica: itinéraires de 20 à 26